

La rédemption

En parcourant de nouveau avec foi l'itinéraire du Rédempteur, de la pauvreté de la crèche jusqu'à l'abandon de la croix, nous comprenons mieux le mystère de son amour qui rachète l'humanité. L'enfant, couché par Marie dans la mangeoire, est l'Homme-Dieu que nous verrons cloué sur la croix. Le Rédempteur lui-même est présent dans le sacrement de l'Eucharistie. Dans l'étable de Bethléem, Il se laissa adorer, sous les pauvres traits d'un nouveau-né, par Marie, par Joseph et par les bergers ; dans l'hostie consacrée nous l'adorons sacramentellement présent dans son corps et dans son sang, dans son âme et dans sa divinité ; Il s'offre à nous comme nourriture de vie éternelle. La Sainte Messe devient alors le véritable rendez-vous d'amour avec Celui qui s'est entièrement donné pour nous. N'hésitez pas, chers jeunes, à lui répondre quand il vous invite « au banquet des noces de l'Agneau » (cf. Ap 19,9). Ecoutez-le, préparez-vous de manière appropriée et approchez-vous du sacrement de l'autel, en particulier en cette année de l'Eucharistie (octobre 2004-2005) que j'ai voulu instaurer pour toute l'Eglise.

■ La Rédemption

Que signifie cette expression ? Le mot vient du latin « redimere » qui signifie « racheter » ; c'est une traduction d'un mot grec : libération moyennant rançon. Il s'agissait de la libération d'un esclave moyennant son rachat (le paiement d'un prix).

La Rédemption, pour nous chrétiens, signifie l'œuvre par laquelle Dieu libère l'être humain de l'esclavage du péché. Saint Paul parle du Christ notre Sauveur « *qui se livra lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité* » (Tite 2, 14).

La Rédemption désigne l'œuvre de salut que Dieu accomplit pour les hommes par son Fils Jésus-Christ. Notre Credo dit du Fils de Dieu : « *Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du ciel* ». La notion de salut et celle de rédemption sont donc au cœur de notre foi chrétienne.

De quoi avons-nous besoin d'être sauvés, libérés, rachetés ? De l'esclavage du mal et de la mort. Nous ne pouvons pas vaincre le mal qui est en nous et dans le monde par nos propres forces ; nous ne pouvons pas vaincre la mort par nous-mêmes.

Voyons d'abord la Rédemption dans l'Ancien Testament avant d'aborder la Rédemption accomplie par le Christ.

■ La Rédemption dans l'Ancien Testament

A l'origine du mal, il y a le péché. En désobéissant à Dieu, le premier homme, Adam, a péché ; il est tombé dans l'esclavage du péché, sous la domination du Prince de ce monde, dans un état de nature déchue. Le péché envahit par Adam toute l'humanité ; mais dès la chute, Dieu promet un salut à son initiative.

Dieu se choisira un homme : Abraham, pour se façonner un peuple. L'événement fondateur du

peuple de Dieu est la libération d'Égypte. Alors qu'il gémit sous le joug des Égyptiens, le peuple hébreu est libéré de l'esclavage pour devenir le peuple de Dieu. Dieu le libère pour se l'acquérir. Ils deviendront les « rachetés du Seigneur » comme les appellera plus tard le prophète Isaïe.

La libération conduit à l'Alliance. Dieu libère Israël pour établir une alliance avec eux : alliance d'appartenance mutuelle ; « *vous serez mon peuple, moi je serai votre Dieu* ».

La Loi est donnée à Moïse, au Sinaï, comme chemin pédagogique de Rédemption : la vie, la liberté et la prospérité d'Israël dépend de sa fidélité à l'Alliance, du respect de la Loi divine. C'est uniquement dans le Christ que s'accomplit la pleine Rédemption. La Loi sert de pédagogue jusqu'au Christ (cf. Ga 3, 34) ; « *aussi longtemps qu'il est un enfant, l'héritier, quoique propriétaire de tous les biens, ne diffère en rien d'un esclave* » (Ga 4, 1).

Israël fait l'expérience, au cours de son histoire, de son incapacité à demeurer fidèle à l'Alliance. La Loi fait connaître à Israël son péché « *je n'ai connu le péché que par la Loi* » (Rm 7, 7). Le peuple de Dieu apprend ainsi à n'attendre son salut que de Dieu et non pas de l'application légaliste de la Loi.

Dieu plus que jamais devient son Rédempteur, dans l'expérience de l'exil (cf. Is. 41, 8 55).

« *Ne crains pas, vermisseau de Jacob, et vous, pauvres gens d'Israël. C'est moi qui te viens en aide, oracle du Seigneur, celui qui te rachète, c'est le saint d'Israël* » (v.14).

C'est dans le livre d'Isaïe que l'on voit apparaître l'image du serviteur souffrant qui prend sur lui le péché des hommes. Ce sont des textes qu'on lit pour la Passion.

« *Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont Il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison* » (Is.53, 4-5).

■ La Rédemption accomplie par le Christ

« *Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous* » (1 Tim. 2, 5). Le nom de Jésus signifie Dieu sauve. L'être humain ne peut se sauver par lui-

même, se libérer du mal : Dieu seul peut pardonner le péché et vaincre le mal.

Pour permettre à l'humanité de retrouver l'amitié de Dieu, l'homme Jésus expie le péché des hommes et ses conséquences dramatiques ; Il le prend sur Lui et assume dans son obéissance les conséquences de la désobéissance d'Adam. Jésus vrai Dieu et vrai homme est le seul qui puisse sauver l'humanité. Seul à pouvoir rejoindre au plus bas, par son humanité, le péché des hommes, seul capable de le vaincre par la puissance de sa divinité. Par sa mort, Il a vaincu la mort, car en Lui la mort a rencontré l'Auteur de la Vie.

Il a racheté l'humanité captive par son sacrifice : le terme de Rédemption dit bien « *ce qu'il Lui en a coûté : le sacrifice de sa vie* » (catéchisme des évêques de France p. 158). Il est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

(cf. He 10, 1-18) « *La Loi est absolument impuissante, avec ces sacrifices, toujours les mêmes, que l'on offre perpétuellement d'année en année, à rendre parfaits ceux qui s'approchent de Dieu... Lui, par une oblation unique a rendu parfaits pour toujours ceux qu'Il sanctifie...* ».

Tout se noue dans le sacrifice de la croix, et dans le mémorial qu'Il nous a laissé ; c'est pourquoi l'Eucharistie est centrale dans la vie de l'Église et du chrétien.

« *... le sang versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés...* »

« *Toute la vie du Christ est mystère de Rédemption. La Rédemption nous vient avant tout par le sang de la croix, mais ce mystère est à l'œuvre dans toute la vie du Christ : dans son incarnation déjà, par laquelle, en se faisant pauvre, Il nous enrichit par sa pauvreté ; dans sa vie cachée qui, par sa soumission, répare notre insoumission ; dans sa parole qui purifie ses auditeurs ; dans ses guérisons et ses exorcismes, par lesquels « Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies » (Mt 8, 17) ; dans sa Résurrection, par laquelle Il nous justifie* » (catéchisme de l'Église catholique § 517).

Le Christ nous a justifiés, c'est-à-dire a rendu justes les pécheurs que nous sommes en « s'ajustant » parfaitement à la volonté de Dieu son père (Catéchisme des évêques de France p. 160).

Le Christ nous a divinisés ; nous a fait entrer dans la filiation divine ; nous a rendus participants à la nature divine (cf. saint Pierre).

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

Le Christ nous sauve avec notre collaboration. (CEC § 618) « *Il offre à tous les hommes, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal.* » Il appelle ses disciples à prendre leur croix et à le suivre car Il a souffert pour nous, Il nous a tracé le chemin afin que nous suivions ses pas. Il veut en effet associer à son sacrifice rédempteur ceux-là même qui en sont les premiers bénéficiaires. Cela s'accomplit suprêmement en la personne de sa mère, associée plus intimement que tout autre au mystère de sa souffrance rédemptrice.

Conclusion

L'Eglise est au service de la Rédemption des hommes « Entre ses mains, elle est l'instrument de la Rédemption de tous les hommes » (L. G 9) ; « sacrement universel du salut » (L. G 48). Chacun de nous est invité à participer au salut du monde, en évangélisant.

† Mgr Guy de Kerimel
Evêque coadjuteur de Grenoble

Question : La place de la souffrance dans la Rédemption ?

Ce n'est pas la souffrance du Christ en elle-même qui nous sauve, et lorsque le Christ nous invite à participer à son œuvre de Rédemption, ce n'est pas d'abord une invitation à souffrir.

Le Christ nous sauve par son amour, par le don total de lui-même à son Père et à ses frères en humanité. Or aimer, dans un monde marqué par le mal, c'est se rendre vulnérable et souffrir. Jésus ne se réjouit pas de souffrir mais de vaincre le mal et la mort par un plus grand amour, une mère de famille ne se réjouit pas des douleurs de l'enfantement, mais bien de donner la vie à un enfant.

Jésus nous invite à aimer, à nous donner, en nous appuyant sur la victoire de son amour en nous. Nous avons à répandre la victoire de l'amour du Christ partout autour de nous.

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com